Un texte qui épouse une forme

Chaque bloc ci-dessous est un seul texte composé ligne à ligne : une ligne ne se place que là où la forme la contient entière, et quand un rectangle la gêne, elle le contourne ou continue au-delà.

Une colonne de texte, avec une note insérée dans son coin supérieur droit. Les lignes voisines de la note sont plus courtes : chacune s’arrête huit points avant le bord de la note, et la ligne qui passe dessous retrouve toute la largeur. Rien n’a été mesuré à la main. On indique au flux où se trouvent la colonne et la note, et il calcule, ligne après ligne, la place dont chacune dispose. Dans une autre langue, le même texte occupe un autre nombre de lignes ; la note reste là où on l’a posée, et le texte continue de la contourner.

Une note insérée dans la colonne. Le texte s’en écarte de huit points.

Autour d’une note

Dans un cercle, chaque ligne a la largeur du cercle à la hauteur de ses lettres, prise là où le cercle est le plus étroit sur cette ligne : aucune lettre ne dépasse le bord. Les lignes s’allongent vers le milieu, raccourcissent vers le bas, et chacune est alignée à gauche dans sa propre largeur.

Dans un cercle

Une forme à six côtés, avec un cadre d’image en son milieu. Quand une ligne rencontre le cadre, elle est composée en deux parties : le texte remplit la portion à gauche du cadre, continue dans celle de droite, et ne passe qu’ensuite à la ligne suivante. Un mot ne se place jamais dans une portion trop étroite pour lui. Au-dessus et au-dessous du cadre, les lignes prennent toute la largeur que la forme leur laisse, et le long des côtés obliques elles raccourcissent : le bloc suit le contour de haut en bas. La forme est donnée par la liste de ses sommets, et tout contour dont les côtés ne se croisent pas se remplit de la même façon.

Image

Dans un polygone, autour d’un cadre d’image